MORALISCHE WOCHENSCHRIFTEN
Institut für Romanistik, Karl-Franzens-Universität Graz

Permalink: https://gams.uni-graz.at/o:mws-11C-1260

Citation: Anonym (Ed.): "III. Discours", in: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.3\003 (1716), pp. 19-22, edited in: Ertler, Klaus-Dieter (Ed.): The "Spectators" in the international context. Digital Edition, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1156

III. Discours

Vincet amor Patriæ.

VIRG. Æneid. VI. 823.

L'amour de la Patrie l'emportera.

LE SOCRATE Anglois devoit ici suivre son Texte, & ne le pas abandonner comme il a fait dans les deux précéndens DISCOURS.

L'Histoire Grecque lui offroit un bel Exemple à nous proposer en la Personne de CODRUS Roi d'*Athenes* : Les *Doriens* avoient quelque jalousie contre les *Atheniens* ; elle sembloit être dégénérée en haine ; & cela arrive souvent entre deux Puissances, dont les Etats sont limitrophes. Les *Doriens* consulterent l'Oracle, qui leur répondit que la Bataille leur seroit funeste, si le Roi *d'Athenes* y étoit tué. CODRUS averti par ses Espions de la réponse de l'Oracle, & de la défense faite aux *Doriens* de tuer le Roi, résolut de se sacrifier pour sa Patrie : Ce charitable Prince passa dans le Camp de ses Ennemis déguisé en Païsan, qui portoit des Sarmants de Vigne, & une Serpe à son côté ; il insulta tant de Soldats, qu'enfin l'un d'eux moins endurant que les autres lui passa son épée au travers du corps. Les *Doriens* ne firent aucuns actes d'hostilité, & renoncerent à la Guerre.

Les *Atheniens* eurent tant de vénération pour la Mémoire de leur charitable Souverain, qu'ils abolirent chez eux la Royauté, & choisirent SOLON pour leur Legislateur, qui leur dressa des Loix avec tant de sagesse, que les plus Puissans de l'Etat, les Citoyens & les Païsans les approuverent d'un consentement universel.

Mais il est tems de parler du CZAR, avec lequel on met LOUIS XIV. en parallelle.

E3* AE* PIERRE ALEXOWITS Grand Duc de *Moscovie* partagea la Couronne avec JEAN son frere aîné, auquel les *Moscovites* ne crurent pas faire une injustice, parce qu'il avoit l'esprit imbécille, qu'il étoit aveugle & paralitique, & qu'il tomboit du haut mal, il mourut au mois de Janvier 1696.

Le CZAR. PIERRE demeura ainsi Maître absolu de toute la *Moscovie* : ce Prince voulut témoigner à ses Sujets qu'il n'étoit pas indigne des faveurs qu'il en avoir reçues. Il affiégea pour la seconde fois *Azaph*, & fut plus heureux qu'à la premiere ; cette Place se rendit, & la Garnison Turque fut transportée à dix lieues sur les Galeres du CZAR. Les *Moscovites* s'apperçurent par la perte qu'ils y firent, que de semblables Victoires étoient capables de ruiner leurs Etats plutôt que de les agrandir : ils connoissoient par les fréquentes Guerres qu'ils avoient eu avec les *Polonois*, que ces Peuples détachoient dix mille hommes contre quarante mille *Moscovites*, & que souvent ces redoutables Voisins remportoient l'avantage. Un Prince capable de Réflexions n'est jamais à mépriser : le CZAR s'apperçut que ses Sujets étoient brutaux, élevez dans l'ignorance & que ses Milices & ses Troupes, par ces raisons n'etoient point disciplinées. Ce furent là les motifs qui lui firent entreprendre ses Voyages en différentes Cours de l'*Europe*. Dans le même tems qu'il apprit en *Hollande* & en *Angleterre* les élemens du Commerce & des beaux Arts, il apprit qu'un Prince doit se dépouiller de ses défauts, de la férocité & de la barbarie trop ordinaires aux Peuples de sa Nation : l'*Europe* s'apperçut dans la suite que les Voyages du CZAR ne lui avoient pas été inutiles. CHARLES XII. Roi de *Suéde* eut la Guerre contre lui ; il alla le chercher jusques dans ses propres Etats ; il traversa la *Pologne* & la desola : les deux Armées se rencontrerent près de *Puttowa* Bourg peu connu, mais qui devint célèbre par la défaite des *Suédois* comme *Arbeles* avoit été par celle des *Perses*. La Bataille se donna le 8. de Juillet 1709. Le Roi de *Suéde* fut blessé au pied, & perdit huit mille hommes : le onziéme du même mois la Victoire du *Moscovite* fut complette ; l'Armée Suédoise se rendit prisonniere de Guerre, au nombre de seize mille hommes. Ce fut alors

que le Roi de *Suéde* ne trouva d'autre ressource après une si mémorable défaite que de se sauver à *Oezakow* en *Podolie*, autrefois à la *Pologne*, & aujourd'hui dans l'esclavage du *Turc*.

Voilà l'avantage que remporta le *Moscovite* sur la *Suéde*, semblable en quelque façon, à celui que remporta la Reine des *Scythes* sur le Roi des *Perses*.

Nous ne pouvons après cela rien ajouter au bonheur ou au malheur du CZAR : il ne nous est pas permis de prophétiser, & il est trop dangereux de deviner.